



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Faculté des Lettres
Département de Philosophie

Descriptif des Cours

Été 2001

Aristote

Jonathan BARNES
SE1 Platon : *Théétète*
Module ABC1, valable également pour AB6
Mardi 08-10
Salle B 109

Dans le *Théétète* Platon examine la question : Qu'est-ce le savoir ?

Il considère trois réponses : (i) savoir, c'est percevoir ; (ii) la science s'identifie à la croyance vraie ; (iii) afin de savoir il faut avoir une croyance fondée sur un *logos*. Chaque réponse est critiquée et finalement rejetée, de sorte que la discussion n'arrive pas à trancher la question. Pourtant, le contenu du dialogue n'est pas seulement négatif : Platon y propose, entre autres choses, une théorie de la nature de la perception, un exposé de quelques paradoxes soulevés par la possibilité d'une croyance fautive, une élaboration du concept central du *logos*.

Le cours proposera une lecture détaillée d'un chef d'œuvre platonicien qui servira à la fois comme introduction à une partie fondamentale de la philosophie de Platon ainsi que comme une introduction aux problèmes de la théorie de la connaissance.

Le texte sera étudié dans la traduction de M. Narcy : *Platon : Théétète* (Flammarion, Paris, 1994).

Ce cours est accompagné par les T. P. donnés par M. A. Schmidhauser.

Jonathan BARNES
CR3 *Épicure*
Module AB6
Mercredi 10-12
Salle B 109

Epicure nous propose un système de pensée fondé sur trois piliers : (i) un empirisme qui prend comme base l'hypothèse selon laquelle 'toute perception est vraie' ; (ii) une théorie de la nature qui soutient que l'univers ne consiste en rien d'autre que des corps atomiques et l'espace vide ; (iii) une éthique selon laquelle le seul but de la vie humaine est le plaisir.

Souvent prise en dérision par ses adversaires qui la considéraient une philosophie rustique voire immorale, l'épicurisme se montre, à un regard sympathique, comme un système à la fois cohérent et subtil. Le cours s'efforcera d'esquisser les grandes lignes de l'épicurisme ; mais son but principal sera d'indiquer la pensée profonde d'Epicure qui se cache souvent sous des slogans provocateurs.

Bibliographie :

Les textes de bases sont les trois *Lettres* d'Epicure, auxquelles on ajoutera quelques passages du poème de Lucrèce ainsi que des ouvrages de Philodème et de Diogène d'Énoande.

Les *Lettres* sont disponibles en traduction française : J.-F. Balaudé, *Epicure : lettres, maximes, sentences* (Paris, 1994).

Un excellent tour d'horizon, par Jacques Brunschwig, se trouve dans Monique Canto-Sperber, *Philosophie grecque* (PUF, Paris, 1998).

Jonathan BARNES & Curzio CHIESA

SE1 Aristote : *De l'Interprétation*

Module AB6

Mardi 16-18

Salle A 109

Le traité *De l'interprétation (Peri Hermeneias-De Interpretatione)*, c'est-à-dire «De l'expression linguistique» présente la théorie aristotélicienne de la proposition.

Après l'esquisse d'une théorie de la signification linguistique, suivant laquelle les mots sont des symboles des contenus de l'âme alors que ces derniers sont des similitudes des choses (ch. 1), Aristote définit les composants de la proposition élémentaire en tant que structure prédicative : le nom (*onoma*), c'est-à-dire le sujet, et le verbe ou prédicat (*rhêma*) (ch. 2-3).

Ensuite, il examine la proposition (*logos*) elle-même (ch. 4), ses types (simple et composée ; affirmative, négative ; universelle, particulière, indéfinie ; prédicative, existentielle ; modale) et les divers modes d'opposition (contraires, contradictoires, ch. 5-14).

On trouve dans ce traité les thèmes et les problèmes cruciaux de la philosophie aristotélicienne du langage, qui concernent à la fois la grammaire, la sémantique, la logique, l'épistémologie et la métaphysique.

Notre séminaire a pour but de lire ce texte de manière analytique et systématique.

Bibliographie :

1. Texte :

Aristotelis Categoriae et Liber De Interpretatione, ed. L. Minio-Paluello (Oxford Classical Text).

Nous utiliserons la traduction de J. Tricot, Aristote, *Organon : I Catégories, II De l'interprétation* (Paris, Vrin) et celle de Ackrill.

2. Commentaires anciens :

Ammonius, In *Ar. De Interpretatione*, ed. A. Busse (CAG IV, 5, Berlin 1897), trad. fr. partielle dans *Archives et Documents* no 7 de la SHESL (déc. 1992) ; trad. anglaise de D. Blank (*On Aristotle on Interpretation* 1-8, Londres, 1996) ;

Boèce, *A.M.S. Boetii Commentarii in Librum Aristotelis Peri Hermeneias*, ed. C. Mesier, 2 vol. (Leipzig 1877-80), trad. anglaise partielle dans H. Arens, *Aristotle's Theory of Language and its Tradition* (Amsterdam 1984), qui comprend également des extraits traduits et commentés d'Ammonius, Abélard, Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Martin de Dacie, Jean de St. Thomas et J. Harris ; Thomas d'Aquin, In *Ar. Peri Hermeneias*, ed. R. Spiazzi (Torino, Marietti, 1964).

2. Traductions et commentaires modernes :

Aristotle's Categories and De Interpretatione, trad. anglaise et notes par J. L. Ackrill (Oxford, Clarendon Aristotle Series), la meilleure traduction et le meilleur commentaire philosophique disponibles ;

Aristoteles *Peri Hermeneias*, übersetzt und erläutert von H. Weidemann, Akademie Verlag, Berlin, 1994 ; cf. aussi la traduction italienne et le commentaire de M. Zanatta (Milano, BUR, 1992).

4. Études :

La bibliographie sera distribuée au début du séminaire.

Isaac BENGUIGUI

**CR1 *Le rayonnement scientifique de Genève :
ses savants et l'Europe intellectuelle aux XVIIIe et XIXe siècles***

Aucun module

Mardi 17¹⁵-18¹⁵

Salle A 50A SCII

Le développement de la science à Genève aux XVIIIe et XIXe siècles a été d'une ampleur considérable. La densité des savants dans cette ville était sans comparaison nulle part ailleurs en Europe.

Ce cours qui s'adresse aussi bien aux étudiants de la Faculté des Sciences qu'à ceux de la Faculté des Lettres, ainsi qu'à un large public désireux de se familiariser avec ce chapitre glorieux de la science à Genève, aura pour objet l'étude de quelques savants genevois et de leur intense activité à travers leurs correspondances avec les plus illustres savants européens qui ont fait de Genève un lieu de rendez-vous marquants.

Marino BUSCAGLIA

**CR *Chapitres choisis d'Histoire de la Biologie:
l'imagination, la raison et l'action dans la construction du vivant***

Module AB7, valable également pour AB6

Jeudi 18¹⁵-19⁴⁵

Salle 013 SCIII

Ce cours qui est ouvert à tous introduit aux problèmes, concepts et fondements de l'histoire de la biologie. Qu'il s'agisse d'un dévoilement de la nature ou de la création de modèles acceptables par un jeu de contrôle, le statut des savoirs scientifiques ne fait pas l'unanimité chez les épistémologues. L'histoire des sciences ainsi que la réflexion des savants sur leurs propres pratiques forment des matériaux appréciables pour aborder de façon critique le problème de la fabrication de la science. Or, dans les sciences de la vie c'est bien un mélange de rationalité, mais aussi d'errance et de fiction qui préside à l'établissement des itinéraires expérimentaux.

A la méthode maîtrisée et mise en œuvre correspond une méthode imaginée, plus souple, moins soumise aux contraintes du concret. Les témoins réels des expériences, si importants dans l'art de convaincre, sont remplacés par le «témoin universel et virtuel» auquel les «matériels et méthodes» donnent potentiellement la possibilité de contrôler chaque démonstration.

Dans la pratique même, les expériences de pensée comptent souvent autant que celles qui sont réelles. Quant aux instruments scientifiques, ils représentent un réservoir potentiel de mesures qui n'est pas toujours vraiment mis en œuvre.

Les théories participent autant de la fiction littéraire que de la simple mise en modèle des données. Au XVIIIe et XVIIIe siècles, les institutions de la science (Instituts des Sciences et Académies) sont souvent l'incarnation des grandes utopies de Bacon ou Campanella, tandis que Swift en 1726 confie à l'utopie de Gulliver une fonction critique très éclairante.

Enfin c'est autant dans la fiction des mots que dans les pratiques réelles que la communauté scientifique se perçoit et qu'elle se divise en petits groupes très différenciés.

Curzio CHIESA

CR2 *Le problème de l'éducation*

Module AB3, valable également pour AB7

Mercredi 08-10

Salle B 105

Comme le dit Platon dans les *Lois*, «l'homme éduqué est le plus doux et le plus divin des animaux apprivoisés, alors que l'homme sans éducation est l'animal le plus sauvage».

Plusieurs philosophes, de Platon à Kant, pensent que l'homme ne peut être véritablement homme que par l'éducation, car l'éducation nous élève au-dessus de la condition animale : c'est l'éducation, dit Rousseau, «qui nous empêche de nous rétablir dans notre bêtise», c'est elle qui confère à l'homme sa nature véritable, plutôt qu'une seconde nature.

L'éducation se propose ainsi de cultiver et de façonner l'être humain pour qu'il devienne ce qu'il doit être. La tâche est ardue, comme le reconnaît Montaigne : «Mais, à la vérité, je n'y entens sinon cela, que la plus grande difficulté et importante de l'humaine science semble estre en cet endroit où il se traite de la nourriture et institution des enfans. L'homme est la seule créature qui doive être éduquée. Or, comme le rappelle Kant, non seulement l'homme a besoin de soins et de culture, mais «l'homme ne peut devenir homme que par l'éducation, car il n'est que ce que l'éducation fait de lui». Et l'art de l'éducation est, avec celui de gouverner les hommes, la découverte humaine la plus difficile.

En somme, «l'éducation est le plus grand et le plus difficile problème qui puisse être proposé à l'homme».

Notre cours se propose d'examiner certains aspects de la réflexion philosophique sur le problème de l'éducation : par exemple, le rapport entre l'éducation, la nature humaine et la vertu éthique ; la relation entre l'éducation et les lois de la cité juste.

Il s'agira en particulier d'un parcours dans la philosophie antique qui a pour point de départ l'analyse des modèles pédagogiques exemplifiés chez Platon par le maître par excellence, à savoir Socrate.

Curzio CHIESA et Jonathan BARNES (voir page 1)

SE1 *Aristote : De l'Interprétation*

Module AB6

Mardi 16-18

Salle A 109

Curzio CHIESA

SE2 *Aristote : Politique*

Module AB6, valable également pour AB3

Vendredi 14-16

Salle A 206

Dans la *République*, Platon a esquissé le modèle utopique de la cité idéale et de la constitution politique parfaite. Dans les *Lois*, Platon semble renoncer à son idéal utopique afin de proposer une organisation sociale réalisable. Mais en fait, Platon n'a pas changé ses idéaux politiques : la meilleure constitution est toujours celle qui est esquissée dans la *République*, une cité assurément difficile à réaliser, mais dont la réalisation n'est pas impossible.

Dans les *Politiques*, Aristote reprend à son compte, comme le signale le dernier chapitre de *l'Éthique à Nicomaque*, «le problème tout entier du régime politique (*politeia*), afin de mener à bonne fin la philosophie des affaires humaines».

A l'instar du projet de Platon, les recherches d'Aristote ont pour but «de mettre en mesure de voir laquelle des constitutions recueillies est la meilleure et comment chaque régime politique doit s'organiser, c'est-à-dire quelles sont les lois constitutionnelles et les coutumes dont il doit user».

Mais, contrairement à Platon, Aristote considère que, comme le remarque Pellegrin, «le philosophe ne doit plus gouverner. Il ne doit même pas légiférer. Par contre, il peut aider à former le législateur qui aura à établir une Constitution excellente, ou à rectifier une Constitution vicieuse pour la tirer vers l'excellence. C'est principalement pour cela qu'Aristote a écrit ses traités éthiques et politiques. L'Académie platonicienne entendait, produire des rois. Le Lycée d'Aristote se contente de former des professeurs de vertu politique».

D'après la célèbre formule d'Aristote dans les *Politiques*, l'homme est par nature un animal social ou «politique», c'est-à-dire un être vivant qui est naturellement destiné à vivre dans la communauté de la cité (polis). Pour Aristote, la cité existe par nature, elle représente la finalité naturelle des communautés primitives que sont la famille et le village et elle constitue le cadre dans lequel l'être humain peut s'épanouir et réaliser le bonheur.

Les *Politiques* ont pour objet *la polis*, c'est-à-dire la cité ; elles ont pour but d'établir la constitution la meilleure qui régit la communauté politique.

Dans les livres des *Politiques*, qui constituent plutôt les matériaux d'un ouvrage, nous trouvons ainsi un ensemble de recherches qui s'adressent aux responsables politiques et qui sont destinées à la formation des futurs législateurs.

Le séminaire a pour but d'examiner certains aspects centraux de la doctrine et du programme politique d'Aristote.

Bibliographie :

Nous lirons des parties fondamentales de l'ouvrage dans la dernière traduction française du texte : Aristote, *Les politiques*, Platon, *Les Lois* (extraits), Traduction inédite, introduction, bibliographie, notes et index par Pierre Pellegrin, GF, Flammarion, 1990.

Le texte grec se trouve dans l'édition CUF des Belles Lettres.

On peut se référer également à la traduction de Tricot chez Vrin.

Le livre II, qui développe en particulier la critique de Platon, existe en bilingue dans la collection des Classiques en poche des Belles Lettres.

Une bonne présentation schématique d'ensemble est celle de R. Bodéüs : *Aristote. La justice et la cité*, Paris, PUF, 1996.

Mark HUNYADI

CS Perspectives critiques sur le libéralisme contemporain

Module AB7

Jeudi 08-10

Salle A 211

Depuis une vingtaine d'années, les critiques du libéralisme individualiste se sont essentiellement regroupés sous la bannière du «communautarisme». Mais le communautarisme ne résume pas à lui seul la critique au libéralisme ; d'autres modèles de pensée explorent la notion d'un individu «intersubjectif», sans l'affubler du pathos communautaire des «valeurs partagées». C'est pourquoi ce cours-séminaire se divisera en deux parties : dans la première nous étudierons trois modèles communautariens (Charles Taylor, Michael Walzer, Michael Sandel) pour essayer de dégager, au-delà des réelles différences qui les séparent, une matrice de pensée commune, notamment quant à la conception de l'individu ; dans la deuxième, nous nous concentrerons sur les deux modèles de Jürgen Habermas et d'Axel Honneth, pour explorer deux modèles alternatifs de critique au libéralisme, qui placent en leur centre respectivement la communication et la reconnaissance.

Bibliographie de base :

Charles TAYLOR, *Malaise de la modernité*, Paris, Cerf, 1994.

Michel WALZER, *Sphères de justice*, Paris, Seuil, 1997.

Michael SANDEL, *Le libéralisme et les limites de la justice*, Paris, Seuil, 1999.

Jürgen HABERMAS, *Droit et démocratie*, Paris, Gallimard, 1997 (ess. chap. VII)

Axel HONNETH, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.

Stefan KRISTENSEN

TP3 *Travaux pratiques de dissertation*

(en relation avec le CS de R. de Monticelli : *Eléments d'histoire du Mal*)

Module ABC1

Lundi 16-18

(tous les 15 jours, dates : 26 mars, 2, 9, 23 avril, 7, 21 mai, 11 juin)

Salle B 107

Ces travaux pratiques sont rattachés au cours-séminaire de Mme de Monticelli, *Eléments d'histoire du mal* (mardi, 10-12). Le but est de s'exercer à rédiger des textes argumentés sur l'une des questions fondamentales en éthique et en philosophie de la religion. Mais nous saisisons l'occasion pour discuter et approfondir les questions abordées au cours.

Jan LACKI

SE3 *Le raisonnement physique : raisons suffisantes et symétries*

Module AB7, valable également pour AB5

Lundi 12-14

Salle A 113

L'induction, depuis longtemps, ne constitue plus, aux yeux des philosophes des sciences, la modalité principale du raisonnement scientifique. Certains ont même complètement écarté son rôle dans la marche de la science contemporaine. Il est vrai que dans les branches les plus théoriques du savoir humain, le cadre hypothético-déductif semble mieux cerner, même s'il rencontre ses propres difficultés, la spécificité de la découverte scientifique. Mais au fait, comment sont concrètement faits les raisonnements des scientifiques ? Un examen de l'histoire de la physique et de la chimie, qui serviront ici d'appui, montre que le principe de la raison suffisante a joué, et continue à jouer, de nos jours, sous la forme des symétries, un des rôles principaux dans la conduite de la pensée théorique. Le cours se propose d'illustrer cette thématique par des exemples tirés de l'histoire de la physique et de la chimie, depuis l'avènement de la science moderne, jusqu'à nos jours.

Jan LACKI

SE1 *Aspects philosophiques de la physique contemporaine*

Module C1, valable également pour AB7

Mardi 14-16

Salle A 320

Ce séminaire prolonge la réflexion entamée les années passées lors des cours sur la relativité générale et la philosophie de la mécanique quantique. Via quelques thèmes à définir avec les participants, on tâchera de dégager les options philosophiques sous-jacentes à la recherche contemporaine et ses possibles répercussions sur la philosophie.

Alain de LIBERA

CR3 *Les métaphysiques médiévales*

Module AB3, valable également pour ABC1

Vendredi 08-10

Salle B 112

Ce cours d'introduction à "la" métaphysique entend présenter une vue aussi large que possible des différentes manières de concevoir et de pratiquer la métaphysique au Moyen Âge. Pour réaliser cet objectif, différents styles de travail seront pratiqués : une initiation à la tradition interprétative de la Métaphysique d'Aristote ; l'examen de quelques problèmes métaphysiques abordés par les médiévaux dans un cadre théorique indépendant de l'exégèse d'Aristote ; l'étude de quelques métaphysiques non-aristotéliennes ou anti-aristotéliennes du Moyen Âge : platoniciennes, néoplatoniciennes, post-stoïciennes. Une attention soutenue sera donnée aux effets à long terme de certaines thèses médiévales : sur la philosophie classique (Descartes, Leibniz) ou moderne (philosophie "analytique", "phénoménologie"). Une bibliographie générale sera distribuée au début du cours.

Alain de LIBERA

CS *Pouvoir, puissance, souveraineté ; Dante : la Monarchie*

Module AB6, valable également pour AB5

Jeudi 16-18

Salle B 112

La Monarchie est le plus rigoureux exposé de philosophie politique anti-pontificale du XIV^e siècle. On peut en résumer l'essentiel en trois thèses, qui font chacune l'objet d'un livre. La première est que la seule garantie de paix et de justice pour la Chrétienté réside dans l'établissement de l'unité politique sous un seul dirigeant. La deuxième est que la Providence divine a confié ce rôle à l'empereur romain, dès l'époque pré chrétienne, et qu'il a confirmé ce rôle dès le début de l'ère chrétienne, quand le Christ lui-même, en signe du droit de l'empire (*imperium*), à gouverner le monde a choisi de vivre et de mourir dans la soumission à sa souveraineté. La troisième est que le gouvernement universel unique a été donné directement par Dieu à chaque empereur, sans l'intermédiaire de la papauté, et qu'il a été exercé sans contrôle juridictionnel de la part de la tête de l'église. L'objet du cours est l'analyse de trois concepts fondamentaux du discours politique médiéval, utilisés ou présupposés par le *De monarchia* : Pouvoir, puissance, souveraineté. Une attention particulière sera donnée aux théories concurrentes de celle de Dante, ainsi qu'aux modes d'argumentation philosophique employés par les principaux protagonistes de la "querelle du pape et de l'empire".

Alain de LIBERA

SE2 *L'intentionnalité dans la philosophie médiévale*

Module AB5 valable également pour AB6

Mercredi 14-18

Tous les 15 jours

Salle B 216

Si éclatée qu'elle paraisse aujourd'hui, la pluralité de sens du mot "intention" peut être relativement ordonnée si elle est considérée comme le prolongement ou l'avatar de la polysémie originaire du latin *intentio*. S'y retrouvent, de fait, outre les effets induits par les traductions successives (du grec à l'arabe, de l'arabe au latin), l'ombre portée sur le lexique philosophique moderne par les diverses étapes de la genèse de la notion médiévale. Certains débats contemporains sur l'intentionnalité peuvent ainsi apparaître, jusqu'à un certain point, réarticuler, en les simplifiant ou les compliquant, des problèmes abordés au Moyen Âge dans un cadre plus unitaire. Dans la perspective d'"archéologie philosophique" habituelle dans les travaux du séminaire, on s'efforcera de présenter une vue coordonnée de quatre élaborations médiévales remarquables de l'"*intentio*" et de l'"intentionnalité" : l'*intentio* comme acte de la volonté ; l'*intentio* comme "forme réelle", (*ratio formalis in re*) ; l'*intentio* comme concept (*conceptus*) ; l'*intentio* comme "visée" (*ratio tendendi in obiectum*). Le séminaire est ouvert aux étudiants de philosophie, psychologues, et historiens des sciences.

Roberta de MONTICELLI

CR2 *Dialogues entre femmes : l'attention (S. Weil, E. Stein, H. Arendt, J. Hersch)*

Module AB5, valable également pour AB7

Mercredi 14-16

Salle B 015

L'attention, l'un des thèmes majeurs de la pensée de Simone Weil, fait l'objet d'une théorie particulièrement intéressante chez Edith Stein, dans le cadre de sa phénoménologie du vouloir et de l'affectivité. Ce thème permet d'autre part d'aborder sous un nouveau jour la problématique arendtienne de la banalité du mal, ainsi que certains aspects de la philosophie de l'action chez Jeanne Hersch. Au fil de ce «dialogue» l'attention, que l'on pourrait qualifier de vertu intellectuelle par excellence, s'avère être le fondement même des vertus morales.

Bibliographie :

- Stein, *De la Personne*, Choix de textes, présentation et trad. française de P. Secretan, Editions du Cerf 1992.
E. Stein (1922) *Beiträge zur philosophischen Begründung der Psychologie und der Geisteswissenschaften*, "Jahrbuch für Philosophie und phänomenologische Forschung", Halle 1922, trad. it. *Psicologia e scienze dello, spirito. Contributi per una fondazione filosofica*, di A. M. Pezzella, Città Nuova, Roma, 1996;
H. Arendt, (1979) *La vie de l'esprit, I, La pensée, Le vouloir*, PUF, Paris, 1983
H. Arendt, *Considérations morales*, Paris, Payot & Rivages, 1996
H. Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Paris, Folio-Gallimard, 1997
S. Weil, *Oeuvres*, Quarto, Gallimard 1999.
S. Weil, *La pesanteur et la grâce*, Plon, Paris 1947, 1988, p. 90.
J. Hersch, *La transcendance du singulier*, «Studia Philosophica», vol. X, 1950, pp. 44-51.

Ce cours se veut également en dialogue avec celui de Mme Starobinski, Femmes philosophes issues de la judéité.

Roberta de MONTICELLI

CS *Éléments d'histoire du Mal*

Module ABC1, valable également pour AB7

Mardi 10-12

Salle B 108

Selon une distinction traditionnelle, le Mal peut être pensé sous trois aspects différents : la faute, la souffrance, la mort. Ou encore, le mal moral, le mal physique (et psychique, bien entendu) et le mal métaphysique, soit l'imperfection ou la finitude qui nous afflige. Pourtant il y a une grande différence entre les deux premiers et le troisième aspect : la condition humaine, notre finitude, notre mortalité peuvent faire l'objet d'une réflexion philosophique et même, pour certains, apparaître paradoxale ; alors que le mal commis (impunément) et le mal souffert (immérité) sont perçus comme «scandale». La question «pourquoi?» surgit dès l'enfance, dans le monde de la vie, devant ces deux aspects «scandaleux» du mal.

Ce cours est accompagné par les T. P. donnés par M. S. Kristensen.

Bibliographie :

1. Une introduction aux problèmes : Ricœur, le présent et la mémoire du passé
P. Ricœur, *Le mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*, Labor et Fides, Genève 1996
P. Ricœur, *Philosophie de la volonté, II, Finitude et culpabilité*, Aubier, Paris 1960, 1988 (extraits)
C. Crignon, (Textes choisis et présentés par), *Le mal*, Corpus Flammarion, Paris 2000

F. Wolff, *Le mal*, dans : D. Kambouchner (sous la direction de), *Notions de philosophie*, III, Folio-Gallimard, Paris 1995, p. 151-219

2. Les grandes théodicées classiques : Augustin, Thomas et Leibniz

Augustin, *Les confessions*, Flammarion, Paris 1964

Thomas d'Aquin, *Questions disputées sur le mal (De malo)*, trad. moines de Fontgombault, Nouvelles Editions Latines, 1992

Leibniz, *Essais de théodicée*, Flammarion, Paris 1969

3. Kant, le mal radical, l'impossibilité d'une théodicée

Kant, I., *La religion dans les limites de la simple raison*, Vrin, Paris 1983

Kant, I., *Sur l'insuccès de tous les essais en matière de théodicée*, Vrin, Paris 1972

4. Les anti-théodicées : de Schelling à Jung

Schelling, F.W.J., *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté*, dans : *La liberté humaine*, Vrin, Paris 1988

Kevin MULLIGAN

CRI *Introduction aux problèmes de l'esthétique : du sublime au grotesque*

Module AB3, valable également pour ABC1

Jeudi 10-12

Salle B 105

Ce cours présente une introduction aux problèmes de l'esthétique.

Bibliographie :

Blanché, R. 1979 *Des catégories esthétiques*, Paris : J. Vrin, 1979

Ingarden, R. 1983 *L'œuvre d'art littéraire*, Lausanne : L'Âge d'homme

M(a)c Ginn, C. 1997 *Ethics, evil, and fiction*, Oxford : Clarendon Press

Walton, K. 1990 *Mimesis as make-believe : on the foundations of the representational arts*, Cambridge Mass. ; London : Harvard University Press.

Kevin MULLIGAN

SE1 *Frege et la philosophie du langage*

Module AB7, valable également pour AB5

Mercredi 16-18

Salle B 109

Le but de ce séminaire est de comprendre et d'évaluer les propos de Dummett (1973).

Bibliographie :

Dummett, M. 1973 *Frege. Philosophy of language*, Londres : Duckworth

Frege, G. 1971 *Ecrits logiques et philosophiques*, Paris : Ed. du Seuil.

Nouvel Enseignement du Pr. Kevin MULLIGAN - ÉTÉ 2001

L'enseignement décrit ci-dessous remplace le cours annoncé dans la brochure-horaire dont l'intitulé était : *Introduction aux problèmes de la philosophie de la géographie*

Kevin MULLIGAN

SE2 De Bolzano à Wittgenstein – I

Module AB5, valable également pour AB6

Jeudi 15-18

Salle B 107

Le but de ce séminaire, dont il y aura une continuation en 2001-2002, est de comprendre et d'évaluer la logique de Bernard Bolzano (1781-1848), le "Leibniz bohémien" et "Anti-Kant" par excellence. Nous lirons le petit livre *Von der mathematischen Lehrart*, dont une traduction française, *De la façon mathématique d'exposer*, est disponible, et §§1-223 de la *Wissenschaftslehre*. Quelques connaissances de l'allemand ou de l'anglais sont indispensables.

Bibliographie :

Bolzano, B. 1981 *Von der mathematischen Lehrart*, Stuttgart : Frommann-Holzboog

Tr. Italienne : *Del metodo matematico*, 1985, Boringhieri

Tr. Française : une traduction française partielle est disponible (email)

Tr. Anglaise : une traduction anglaise est disponible (email).

Bolzano, B. Hgb. Berg, Jan 1985- *Wissenschaftslehre*, Stuttgart-Bad Canstatt : frommann-holzboog

Il y a une sélection de la *Wissenschaftslehre* :

Hgb. F. Kambartel 1978 *Bernard Bolzano's Grundlegung der Logik. Wissenschaftslehre I/II*, Hamburg : Meiner

et deux traductions anglaises partielles :

1972 *Theory of Science*, ed. R. George, Oxford : Blackwell

1973 *Theory of science*, ed., with an introd. by Jan Berg ; transl. from the German by Burnham.

Terrell, Dordrecht ; Boston : D. Reidel, Synthese historical library

Wedberg, A. 1984 A History of Philosophy, Vol. 3, *From Bolzano to Wittgenstein*, Oxford : Clarendon, ch. II, "Perfection and Innovation : Bernard Bolzano", 51-88.

Isabelle PANTIN

(Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre)

CR4 *Le développement et la réception de la cosmologie copernicienne dans le contexte des dissensions religieuses (1550-1650)*

Aucun module

Début du cours : mi-avril (voir affiche)

Mercredi 17-19

Salle A 50A SCII

Au début de l'époque moderne, l'héritage copernicien est principalement recueilli et enrichi par l'Allemagne luthérienne et (un peu plus tard, avec Galilée) par l'Italie catholique. Il se développe donc dans deux contextes profondément différents : bien qu'ils aient été également touchés par l'humanisme, le monde germanique et l'Italie n'ont pas la même culture scientifique, les mêmes priorités, la même organisation des études. D'autre part, il s'établit entre eux certaines formes de rivalité dont les découvertes cosmologiques deviennent un des enjeux.

Nous nous proposons de suivre ces directions de recherche, sans mettre au premier plan la question, beaucoup plus étudiée, de la réaction des Eglises à l'héliocentrisme.

Jean-Claude PONT

CR2 *Introduction à l'Histoire et à la philosophie des Sciences : du Moyen-Âge au XVIIe siècle*

Module C1, valable également pour AB7

Jeudi 16-18

Salle A 50A SCII

Le cours est par nature interdisciplinaire et s'adresse aux étudiants de toutes les facultés. Les étudiants en philosophie peuvent passer un examen sur la matière de ce cours. Pour les étudiants des autres facultés, il convient de se référer aux règlements spécifiques (cours à option, cours hors faculté, etc.)

Jean-Claude PONT

CR3 *Chapitres choisis d'Histoire des Mathématiques*

Module AB7, valable également pour C1

Mercredi 14-16

Salle A 210

Le programme sera fixé en fonction des intérêts des participants.

Jean-Claude PONT & Laurent FRELAND

SE2 *Probabilités et Statistiques dans les Sciences. Aspects philosophiques*

Module C1, valable également pour AB4, AB7

Lundi 17-19

Salle A 208

L'idée naïve de probabilité préside le plus souvent, de manière plus ou moins cachée, à une bonne partie de nos décisions. Une fois rationalisée par les mathématiques, l'idée de probabilité revêt le pouvoir paradoxal de gouverner un domaine par définition imprédictible, le hasard, de gouverner ce qui n'a pas de "raison déterminante". C'est bien là, selon l'étonnante formule de Pascal, une "géométrie du hasard". Par ailleurs, plusieurs notions centrales en philosophie des sciences constituent avec l'idée de probabilité un réseau sémantique étroit : induction, causalité, déterminisme. Le séminaire présentera quelques-uns des aspects les plus marquants de l'idée de probabilité et de statistique.

Andreas SCHMIDHAUSER

TP4 *Platon : Théétète*

Module ABC1

Vendredi 16-18

(tous les 15 jours, dates : 16, 30 mars, 27 avril, 11 mai, 1, 15 juin)

Salle A 214

Ces travaux pratiques accompagnent le cours que M. Barnes donne le mardi matin. Leur but est multiple :

- Nous lirons de près et discuterons ensemble quelques passages-clés : vous pourrez vous exprimer, poser les questions que vous n'osez pas poser ailleurs, etc.
- Tous les quinze jours, vous rédigerez deux ou trois pages sur un extrait tiré du *Théétète* : c'est en s'exerçant que l'on apprend à écrire ...
- Je vous donnerai aussi quelques conseils pratiques : comment lire un texte, comment rédiger une dissertation, comment faire une bibliographie, quels instruments de travail utiliser etc.

En guise de préparation, veuillez lire le dialogue une fois.

Esther STAROBINSKI- SAFRAN

CS2 *Femmes philosophes issues de la judéité* :

Hannah Arendt, Diane Amado Lévi- Valensi

Module ABC1, valable également pour AB3, AB5, AB7

Lundi 14-16

Salle B 112

Ce cours-séminaire vise à présenter la pensée de femmes philosophes du XX^e siècle, émanant d'horizons différents mais marquées toutes deux par la condition juive. Seront étudiés des textes qui ont trait à la situation de la femme, aux relations entre le masculin et le féminin, à l'identité juive, au problème du mal, à l'antisémitisme, à la shoa, à la philosophie politique.

Bibliographie :

Quelques ouvrages de Hannah Arendt :

- *Du mensonge à la violence. Essais et politique contemporaine.* Calmann - Lévy, 1972.
- *Les origines du totalitarisme. I. Sur l'antisémitisme,* coll. "Points Politique", 1984.
- *Rahel Varnhagen. La vie d'une juive allemande à l'époque du romantisme,* Agora, 1994.
- *La tradition cachée.* Nouvelle édition, coll. "Choix essais", 1993.
- *Auschwitz et Jérusalem,* Nouvelle édition, "Presses Pocket", 1993.

Quelques ouvrages d'Eliane Amado Lévi -Valensi :

- *Les niveaux de l'être : la connaissance et le mal,* PUF, 1963.
- *La onzième épreuve d'Abraham ou de la fraternité,* Lattès, 1981.
- *Le Moïse de Freud ou la référence occultée,* Ed. du rocher, 1984.
- *La poétique du Zohar,* Ed. de l'Eclat. 1996.
- "*Les structures et le sens de la pensée hébraïque*" (article) : In : *Les études philosophiques,* 1984.



Dans le cadre du D.E.A. *LA PHENOMENOLOGIE ET LES APPROCHES COGNITIVES DE L 'HOMME* dirigé par Roberta de Monticelli :

Roberta DE MONTICELLI

SE Personne et individualité. Recherches pour une théorie phénoménologique

Mardi 14-16,

Salle A 214

Une connaissance de l'individuel est-elle possible ? Il semble que oui, si nous connaissons Jean ou Pierre mieux que Jacques. Se réduit-elle à la perception sensorielle ? Il semble que non, pour la même raison. Comment devrait-on donc décrire une telle connaissance ? Une épistémologie de la connaissance de l'individuel suppose-t-elle une ontologie de l'individualité ?

La tradition phénoménologique nous livre quelques esquisses d'ontologie ainsi que d'épistémologie de ce que nous appellerons l'individualité essentielle, c'est à dire une manière d'être un individu qui est exemplifiée par les personnes, mais aussi par d'autres classes d'individus (œuvres).

Nous étudierons les fondements d'une théorie de l'individualité, du point de vue ontologique ainsi que de celui épistémologique. Nous essayerons de montrer que le débat contemporain sur la naturalisation de l'esprit roule autour de la catégorie de subjectivité, tout en négligeant entièrement la catégorie d'individualité, qui s'avère plus profonde du point de vue ontologique.

Bibliographie :

Des traductions françaises des textes fondateurs de la personologie phénoménologique seront à disposition.

Voir également :

R. de Monticelli (a cura di) *La persona - Apparenza e realtà. Testi fenomenologici 1911-1933*, Cortina, Milano 2000

R. de Monticelli, *L'avenir de la phénoménologie*, Aubier, Paris, 2000



Le III^e CYCLE ROMAND DE PHILOSOPHIE ETE 2001

LES LUMIERES ECOSSAISES

Programme d'études postgrades organisé par le Séminaire de philosophie de l'**Université de Neuchâtel** et le Département de philosophie de l'**Université de Genève**.

Séminaires prévus à Genève

Kevin MULLIGAN

Mercredi 10-12

Salle A 112

SE *Des émotions celtes : Burke, Hutcheson, Hume et Smith*

Bernard BAERTSCHI

Mercredi 14-16

Salle B 103

SE *La morale écossaise*

